

NICCOLÒ  
**PAGANINI**  
1782-1840

*S*ONATES POUR  
VIOLON & GUITARE

SONATAS FOR VIOLIN & GUITAR

FLAVIO LOSCO  
JEAN-MICHEL ROBERT

disques  
**PIERRE VER**



Flavio LOSCO  
violon/violin  
Jean-Michel ROBERT  
guitare/guitar

PREMIER ENREGISTREMENT MONDIAL  
AVEC TECHNIQUES ET INSTRUMENTS ORIGINAUX

WORLD PREMIERE RECORDING  
USING ORIGINAL TECHNIQUES AND INSTRUMENTS

Couverture : «L'Impératrice Eugénie et ses dames d'honneur» (détail),  
François Xavier WINTERHALTER (1806-1873). Compiègne, Château.  
Photo : GIRAUDON

## NICCOLÒ PAGANINI

1782-1840



### SONATES POUR VIOLON & GUITARE SONATAS FOR VIOLIN & GUITAR

- [1] SONATE N° 3 opus 2  
en ré/D mineur
  - [1] Adagio maestoso (3'10)
  - [2] Andantino galantemente (1'21)
- [3] SONATE N° 4 "Centone di Sonate" en la/A majeur
  - [3] Adagio cantabile (3'28)
  - [4] Rondo (Andantino allegretto) (6'44)
- [5] "SONATA CONCERTATA"  
en la/A majeur
  - [5] Allegro spiritoso (5'29)
  - [6] Adagio assai espressivo (3'11)
  - [7] Rondeau (Allegretto con brio, scherzando) (2'44)
- [8] SONATE N° 6 opus 2  
en la/A mineur
  - [8] Largo con precisione (2'55)
  - [9] Tempo di walzer (1'27)
- [10] SONATE N° 6 "Centone di Sonate" en la/A majeur
  - [10] Larghetto cantabile (4'24)
  - [11] Rondo (Allegro assai) (5'40)
- [12] SONATE N° 5 opus 3  
en la/A majeur
  - [12] Adagio amoro (3'07)
  - [13] Allegretto (2'07)
- [14] CANTABILE  
en ré/D majeur (4'20)

**D**ans l'histoire de l'art violonistique européen de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Paganini représente sans aucun doute un phénomène unique, tant par sa technique inégalée que par sa production musicale. 6 concerti, 24 caprices pour violon seul, 15 quatuors dans une formation originale pour instruments à cordes et guitare, ainsi qu'une centaine de compositions pour violon et guitare et pour guitare seule, constituent un fait sans précédent dans un pays qui, comme l'Italie, était dominé par l'hégémonie opératique.

Paganini bâtira sa carrière notamment grâce à des variations sur des airs d'opéras en vogue. Utilisant lui aussi l'héritage baroque du Bel Canto (ornements et cadences improvisés), il rivalise avec la virtuosité et l'émotion de la voix, l'enrichissant de toutes les possibilités techniques du violon (scordature, sons harmoniques simples et doubles, pizzicati de la main gauche ... )

Niccolò Paganini, qui était également un remarquable guitariste, avait l'habitude de composer guitare à la main, élaborant accords et harmonies en vue d'une orchestration ultérieure comme d'autres compositeurs le font en se servant d'un clavier.

Les pièces avec guitare, qui ne furent jamais jouées en public (la notion de récital de musique de chambre étant encore à venir), étaient écrites "sur mesure" pour des amis, avec lesquels il jouait, tenant souvent le rôle de guitariste. Paganini anticipe donc ce genre musical qui s'appellera en Allemagne, plus tard, "Gebrauchsmusik" et en Angleterre "Householdmusic".

L'œuvre pour instruments à cordes et guitare, comme d'ailleurs celle pour guitare seule, ne doivent surtout pas être sous-estimées. Elles s'inscrivent dans la même veine que ses œuvres transcendantes, composition instinctive - et par là-même puissamment originale - du Maître Génois : ce sont les deux faces d'une même médaille.

Edward Neill  
(Traduit de l'italien par Flavio Losco)

**P**aganini was, without a doubt, a unique phenomenon in the history of European violin playing, both in his unparalleled technique as a virtuoso and in his compositions. In a country like Italy, which was dominated by the supremacy of opera, it was quite unprecedented for a musician to produce six concertos, twenty-four caprices for solo violin, fifteen quartets for an original combination of string instruments and guitar, as well as a hundred or so pieces for violin and guitar or solo guitar.

Paganini built up his career on variations, for violin and orchestra, on fashionable operatic arias. He took Bel Canto, inherited from the baroque age, with its improvised ornaments and cadenzas, and vied with the virtuosity and emotion of the human voice, enriching it with all the technical possibilities of the violin (scordatura, use of left-hand pizzicato, use of single and double-stop harmonics, etc.).

Nicolò Paganini, who was also a remarkable guitarist, was in the habit of composing - working out chords and harmonies for later orchestration - with guitar in hand, as other composers used the keyboard.

The pieces with guitar were never played in public (chamber recitals did not exist at that time). They were 'tailor-made' for the friends with whom Paganini played, often taking the guitar part himself. Such music was well-known in Germany, later, 'Gebrauchsmusik' (literally, 'music for use', 'functional music'-music for amateurs), and in England as 'householdmusic'.

Paganini's works for string instruments and guitar, like those for solo guitar, certainly must not be underestimated. They are in the same vein as his other great works: instinctive-and therefore highly original-compositions. Two sides of the same coin.

Edward Neill  
(from the Italian)

## LA TECHNIQUE DU VIOLON PAGANINien

"Paganini ne tenait pas le violon ni l'archet comme on les tient de nos jours"\*\*.

**E**n effet, il jouait son Guarneri del Gesù de 1742, "Il Cannone", sans mentonnière, sans épaulière et monté de cordes en boyau nu, sauf pour la corde grave qui était filée. Le buste penché en avant, les coudes au corps, le violon était empoigné, tenu bas, exclusivement par la main. Le menton était dégagé et du côté droit de la table d'harmonie.

Quant à l'archet, démodé pour l'époque mais dont Paganini disait qu'il "n'aurait jamais pu jouer avec un autre"\*\*, il en tenait la baguette loin du talon et l'inclinait vers le chevalet.

L'assise générale du corps se faisait sur la hanche gauche, selon cette attitude caractéristique de "repos" physique qui a prévalu chez les Anciens pendant plus de trois siècles.

Le violoniste génois a laissé, dans un but didactique, quelques rares pièces pourvues de doigtés à première vue irrationnels\*. Ces doigtés, outre le fait qu'ils permettent de "bien tenir" le violon, sont dictés par des exigences d'expression, de timbre, d'unité sonore, de "prosodie". La technique de Paganini, toute en détente et en souplesse, permet de réaliser aisément les passages les plus aigus sur les quatres cordes, et notamment les sons harmoniques simples et doubles des concertos, tels qu'ils ont été écrits dans les manuscrits, rendant inutiles les transcriptions modernes.

\***Paganini et sa technique**, Ettore Losco, Edité à compte d'auteur, 1991, ISBN 2-9506262-0-3

\*\***Niccolò Paganini**, Edward Neill, Ed.Fayard, 1991, ISBN 2-213-302792-7

## PAGANINI'S VIOLIN TECHNIQUE

"Paganini did not hold the violin or the bow as they are held nowadays."\*

**I**ndeed, he played his favourite instrument - a Guarneri del Gesù of 1742, known as 'Il Cannone' - without either a chin rest or a shoulder pad. Its strings were of bare gut, except for the low string, which was overspun. When playing, he would lean his chest forward, keeping his elbows close to his body, and gripping the violin, held in a low position, with his hand only. His chin was free, to the right of the table.

Paganini used a bow that was old-fashioned for the time, but he said he 'could never have played with any other'\*\*. He used a grip with the thumb some way above the frog, inclining the bow towards the bridge.

His body weight generally rested on the left hip, a position that had been favoured for over three centuries by the Ancients.

Paganini left a small number of didactic pieces, in which the fingering seems, at first sight, to be irrational\*. This fingering not only helps the player to grip the violin but is dictated by requirements of expression, timbre, unity of sound, and 'prosody'.

Paganini's technique, which was very easy and relaxed, gives the player great facility in performing the highest passages on the four strings, and, particularly, in playing the single and double-stop harmonics of the concertos as they were written in the manuscripts, thus making modern transcriptions unnecessary.

\* **Paganini and his technique**, Ettore Losco, published by the author, 1991, ISBN 2-9506262-0-3

\*\* **Niccolò Paganini**, Edward Neill, published by Fayard, 1991, ISBN 2-213-302792-7

## QUELQUES ASPECTS DE LA GUITARE ROMANTIQUE

**L**a technique utilisée ici est celle préconisée par l'un des plus illustres guitaristes du XIX<sup>e</sup> siècle, Fernando SOR. Voici un extrait de sa méthode qui, de nos jours, a gardé toute sa saveur et son aspect polémique : "Je n'ai entendu de ma vie un guitariste dont le jeu fût supportable s'il jouait avec les ongles ; ils ne peuvent donner que très peu de nuances à la qualité de son; les pianos ne peuvent jamais être chantant, ni les fortés assez nourris ; leur jeu est au mien ce que le clavecin était au Piano-forte : les pianos étaient toujours pincés, et dans les fortés on entendait plus le bruit des touches contre la table d'appel que le son des cordes\*\*".

Afin de respecter les conditions de jeu et d'articulation de l'époque nous avons utilisé des cordes en boyau nu pour les trois cordes aiguës et des cordes en soie filée pour les trois cordes graves. La guitare Grobert (Paris vers 1810), jouée dans cet enregistrement, est en tous points identique à celle ayant appartenu à Paganini (Musée Instrumental de Paris). "Cette guitare a été prêtée à Paganini par le célèbre luthier J.B. Vuillaume, pendant le second séjour de l'artiste à Paris. Vuillaume la donna ensuite à Berlioz qui était guitariste et qui admirait beaucoup le talent de Paganini"\*\*. Un ouvrage de référence à consulter pour approfondir la question de la guitare romantique : l'excellente thèse de D. Riboullaut, "La technique de guitare en France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle".

\* "Méthode pour la guitare", Fernando Sor, 1830, Minkoff Reprint 1981.

\*\* "Guitares, Chefs-d'œuvre des collections de France", Editions La flûte de Pan.

## SOME ASPECTS OF THE ROMANTIC GUITAR

**T**he technique used here was recommended by one of the most illustrious guitarists of the nineteenth century, Fernando Sor. In his '*Méthode pour la Guitare*'\*, which has kept all its savour to this day (and is still in a way controversial), he wrote: 'Never in my life have I heard a guitarist whose playing was bearable when he played with his nails, for they can provide very few nuances in the quality of sound; the piano passages can never be melodious, nor the forte passages sufficiently rich. Their playing is to mine as the harpsichord was to the pianoforte: the piano sections were always plucked, and in the forte sections the noise of the keys against the keyframe was more audible than the sound of the strings.'\*

In order to respect the style of playing and articulation of the time, we have used bare gut for the three high strings and overspun silk for the three low strings.

The Grobert guitar (Paris, circa 1810) played on this recording is in every way identical to the one used by Nicolò Paganini, now in the Museum of Musical Instruments in Paris. 'This guitar was lent to Paganini by the famous instrument maker J.B. Villaume during the artist's second stay in Paris. Villaume then gave it to Berlioz, who was a guitarist and greatly admired Paganini's talent.'\*\*

For further information about the Romantic guitar, a work that is well worth consulting is the excellent thesis by D. Riboullaut entitled *La technique de la guitare en France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*.

\* *Méthode pour la Guitare*, Fernando Sor, 1830, Minkoff Reprint 1981.

\*\* *Guitares, Chefs-d'œuvre des collections de France*, published by La Flûte de Pan.

## FLAVIO LOSCO

Musicien franco-italien, Flavio Losco est né à Paris en 1969. Il entre à l'âge de huit ans au Conservatoire de Nice, où il se forme dans les classes de violon, solfège, percussions, orgue (René Saorgin), Ecriture (Jean-Louis Luzignant) et musique baroque (Gilbert Bezzina). Il obtiendra plusieurs Premiers Prix dans ces disciplines. Depuis 1994, il étudie le chant avec Armando Salducci.

Flavio Losco se détourne très tôt de la technique violonistique moderne, et, dès 1984, il aborde et recherche avec son père Ettore Losco, la position originale du violon paganinien, issu en droite ligne de la grande école baroque italienne.

Cette démarche ne manque pas d'intéresser les hauts lieux de la recherche musicale, puisqu'en 1990, l'Institut d'Etudes Paganiniennes de Gênes l'invite à donner un récital dans le cadre de la commémoration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Paganini. En 1994, la Schola Cantorum de Bâles lui demande un récital suivi d'une master-class, afin de présenter son travail sur le violon paganinien et romantique.

Grâce à cette technique, physiologiquement naturelle, qu'il est le seul à pratiquer, Flavio Losco peut étendre son jeu à celui de l'alto de façon immédiate et directe. Cet intérêt pour l'interprétation sur instrument d'époque l'amène à jouer tout le répertoire romantique, et même jusqu'à la musique de la première moitié du XX<sup>e</sup> Siècle sur ces deux instruments.

Flavio Losco se produit en récital, en formation de chambre et travaille régulièrement avec des ensembles comme l'Ensemble Baroque de Nice (direction Gilbert Bezzina), Les Violons du Roy (direction Frédéric Martin)...

## FLAVIO LOSCO

The Franco-Italian musician Flavio Losco was born in Paris in 1969. At the age of eight, he entered the Conservatoire in Nice, where he followed classes in violin, musical theory, percussion and organ (René Saorgin), composition (Jean-Louis Luzignant) and baroque music (Gilbert Bezzina), obtaining several Premiers Prix in these disciplines. In 1994 he began to study singing with Armando Salducci.

At a very early age, Flavio Losco turned away from modern violin technique and, in 1984, with his father Ettore Losco, he began to study that of Niccolò Paganini, which stems directly from the great Italian baroque school.

This approach soon attracted the interest of the important centres of musical research and in 1990 the Institute for Paganini Studies in Genoa invited him to give a recital as part of commemorations of the 150th anniversary of Paganini's death. In 1994, the Schola Cantorum Basiliensis asked him to present his work on the 'Paganinian' and Romantic violin with a recital, followed by a master class.

This physiologically natural technique, which he is the only one to practise, enabled Flavio Losco to extend his playing immediately and directly to the viola. His interest in interpretation on period instruments has led him to play the whole of the Romantic repertoire, and even music of the first half of the twentieth century, on these two instruments.

Flavio Losco gives recitals and chamber performances and regularly appears with ensembles such as the Nice Baroque Ensemble (conductor, Gilbert Bezzina) and Les Violons du Roy (conductor, Frédéric Martin).

## JEAN-MICHEL ROBERT

A la fois musicien, compositeur et conférencier, Jean-Michel Robert a un parcours musical très complet. Spécialiste des instruments anciens à cordes pincées, il est demandé autant pour animer des master-class (La Suite Française, L'œuvre de Robert de Visée, Les rapports entre la rhétorique et la musique... ), que pour se produire en soliste ou en continuiste.

Passionné par la diversité des factures instrumentales, il possède actuellement une collection de guitares anciennes et de luths qu'il joue et expose. Ses activités l'ont conduit à participer à de nombreux enregistrements, y compris au luth médiéval (Romances judéo-espagnoles, Diapason d'Or Mars 94).

Depuis Octobre 94, il dispense des cours de pratique musicale baroque au C.F.M.I. dans le cadre de l'Université d'Aix-Marseille.

Jean-Michel Robert a enregistré chez PIERRE VERANY (Demantius, Vivaldi, Bellinzani, Purcell, Scarlatti, Telemann, Paganini), Lyrix (K.F. Abel), C.C. de Valprivas (*Musiques pour les cordes pincées dans les cours d'Europe*), Buda musique (*Musiques Sépharades*) ; Sonpact (Verdelloto), Mandala (D. Ortiz). En préparation, les 3ème & 4ème livres de danse de C.Gervaise avec l'Ensemble Musica Antiqua, les sonates de Corelli et les pièces de L.Milan pour vihuela.

## JEAN-MICHEL ROBERT

*Jean-Michel Robert is not only a musician but also a composer and lecturer. As a specialist in ancient plucked instruments, he is as much in demand for his master classes (subjects include the French Suite, the works of Robert de Visée, the relationships between rhetoric and music, etc.) as for his performances as a soloist and continuo player.*

*Passionately interested in the diversity of instrument making, he has a collection of ancient guitars and lutes, which he plays and exhibits. His activities have led him to take part in many recordings, including one on the medieval lute ('Romances judéo-espagnoles', awarded a Diapason d'Or by the French music magazine Diapason in March 1994).*

*Since October 1994, he has been teaching baroque musical practice at the C.F.M.I., within the framework of the University of Aix-Marseille.*

*Jean-Michel Robert has made several recordings for Pierre Verany (Demantius, Vivaldi, Bellinzani, Purcell, Scarlatti, Telemann, Paganini), Lyrix (K.F. Abel), C.C. de Valprivas ('Musiques pour les cordes pincées dans les cours d'Europe'), Buda musique (Sephardic music), Sonpact (Verdelloto), Mandala (D. Ortiz). In preparation: Claude Gervaise's Dances Books 3 and 4 with the Musica Antiqua Ensemble, Corelli's Sonatas, and Pieces for vihuela by Luis Milan.*

*Translations: Mary PARDOE*



Jean-Michel ROBERT - Flavio LOSCO

Photo : Jean-François MINICONI

Flavio LOSCO joue sur un violon de Stephan HAVAS, fait à Budapest en 1937,  
d'après Guarneri del Gesù.

Jean-Michel ROBERT joue sur une guitare de GROBERT, Paris vers 1810.

*Flavio Losco plays on a violin by Stephan HAVAS made in Budapest in 1937,  
after Guarneri del Gesù.*

*Jean-Michel Robert plays on a guitar by GROBERT, Paris, circa 1810.*